



j'en fais
partie!



Ontario
Prevention
Clearinghouse

Centre ontarien
d'information
en prévention

j'en fais
partie!

Outils pour un Ontario inclusif

Élaboré par le Centre ontarien d'information en prévention dans le cadre
du projet :

**de développement d'une boîte à outils sur l'inclusion sociale et
économique pour les communautés ontariennes**

Financé par Santé Canada, Direction générale de la santé de la
population, maintenant l'Agence de la santé publique du Canada, et de la
fondation Laidlaw.



**Ontario
Prevention
Clearinghouse**

**Centre ontarien
d'information
en prévention**

Mars 2005

Auteur : Michael Fay, Coordonnateur de projet

Mars 2005

Le Centre ontarien d'information en prévention (COIP) a été le premier organisme de promotion de la santé en Ontario. Nous aidons les personnes, les groupes et les communautés à travailler à l'atteinte de leur santé et de leur bien-être au moyen de stratégies de promotion de la santé. Pour plus d'information sur le COIP, visitez notre site Web au www.opc.on.ca

Centre ontarien d'information en prévention
180, rue Dundas ouest, bureau 1900
Toronto (Ontario)
M5G 1Z8
Tél. : (416) 408-2249
Sans frais : 1-800-263-2846
Télec. : (416) 408-2122
www.opc.on.ca
info@opc.on.ca

Le Centre ontarien d'information en prévention autorise la copie, la distribution et l'affichage du présent document à des fins non commerciales à la condition de nommer la source originale.

Ce document est disponible en anglais.

Les opinions exprimées dans le cadre de ce projet ne reflètent pas nécessairement les points de vue officiels de nos bailleurs de fonds, Santé Canada, Direction générale de la santé de la population, maintenant l'Agence de la santé publique du Canada, et de la fondation Laidlaw.

Sommaire

Introduction.....	3
Qui? Votre groupe et les facteurs spécifiques qui influencent votre groupe.....	11
Cas pratique: Qui?.....	17
Quoi? Les déterminants de la santé.....	19
Cas pratique: Quoi?.....	21
Où? Manières de mesurer l'appartenance dans la société	26
Cas pratique: Où?	28
Comment? Stratégies et objectifs pour favoriser l'inclusion.....	32
Cas pratique: Comment?	33
Synthèse.....	37
Feuille de travail 1:	
Qui? Votre groupe et les facteurs qui influencent votre groupe	40
Feuille de travail 2:	
Quoi? Les déterminants de la santé.....	42
Feuille de travail 3:	
Où? Manières de mesurer l'appartenance dans la société.....	44
Feuille de travail 4:	
Comment? Stratégies et objectifs pour favoriser l'inclusion	46
Remerciements.....	49

Introduction

Appartenir à une famille, un quartier, une communauté ou une société est une des choses les plus importantes de la vie. Cela nous fait sentir bien et nous aide à rester en santé; cela nous donne envie de vouloir aider les autres. Appartenir rend également nos communautés en santé.

Que nous soyons hommes ou femmes, enfants ou adultes, des Premières Nations ou canadiens de cinquième génération, d'une petite ou grande ville, hétérosexuels ou lesbiennes, catholiques ou athées, physiquement aptes ou handicapés, des gens de couleur ou pas, nous voulons tous avoir un sentiment d'appartenance.

Mais beaucoup de gens n'ont pas ce sens d'appartenance. Le médecin étranger qualifié qui ne peut pas pratiquer la médecine au Canada peut sentir qu'il n'appartient pas à la communauté. Les jeunes transsexuels de la rue peuvent partager le même sentiment. L'ouvrier qui trouve son usine fermée peut se sentir exclu. La mère autochtone qui n'a pas les moyens de payer le déjeuner de son fils peut se sentir isolée. La femme somalienne qui ne peut pas écrire une note à l'instituteur expliquant que son enfant est resté à la maison pour un deuil, à cause de son incapacité à communiquer en anglais.

Si vous ne sentez pas que vous appartenez à une société à laquelle vous souhaiteriez appartenir, ce cahier est pour vous. Ce cahier tentera de vous montrer le chemin pour que vous, votre famille, et votre communauté puissiez sentir que vous appartenez à la société, afin de réaliser votre plein potentiel. Nous espérons que ce cahier sera pour vous un système "de source ouverte". C'est un guide destiné à vous aider à mieux comprendre votre réalité et à trouver une façon de faire les changements nécessaires. Nous espérons que vous l'utiliserez. L'améliorerez, et le partagerez avec vos amis.

Ce livre traite du concept d'appartenance.

Les Européens et les Britanniques appellent cela "inclusion sociale et économique." Leurs gouvernements utilisent l'inclusion afin de décrire des objectifs pour leurs sociétés. Les Européens se concentrent sur la partie sociale de l'inclusion, avec une emphase sur des aspects négatifs d'exclusion, tels que l'espérance de vie. Les Britanniques ont réduit le concept à la partie économique de l'inclusion, avec une emphase sur des aspects positifs de l'emploi, par exemple, le travail rémunéré minimisera les environnements à crime élevés.

Au Canada, la fondation Laidlaw et Santé Canada, Direction générale de la santé de la population et de la santé publique maintenant l' Agence de santé publique du Canada se sont intéressées à l'idée de considérer l'"inclusion" comme une façon d'améliorer notre santé et la santé de nos communautés. Elles ont appuyé ce projet pour créer des outils qui permettront d'appliquer les idées de l'inclusion à la santé de la population. Ces outils incluent 1) une campagne sociale mise à jour, développée en coopération avec la *Association of Ontario Health Centres* et comprenant des messages de service public télévisés, des affiches, et une brochure; 2) cette trousse à outils est destinée aux chefs de files communautaires qui se soucient de la façon dont des individus sont inclus dans leur communauté et la façon dont leur communauté est incluse dans la société.

Nous avons adopté une approche plus large pour comprendre l'inclusion, et ce, en se basant sur la réalité de nos populations et communautés. Nous avons bâti notre approche à partir des concepts canadiens traditionnels de la promotion de la santé. Au cours des vingt dernières années, les promoteurs de la santé ont adopté une approche holistique pour établir les mouvements de la ville et de la communauté en santé au Canada. Ces mouvements tiennent compte des facteurs sociaux, culturels, économiques, et spirituels qui influencent la santé. Nous avons également considéré quelques facteurs principaux qui rendent le Canada différent de l'Europe et de la Grande-Bretagne:

- la présence des Premières Nations
- les origines bi-culturelles et bilingues
- un taux très élevé d'immigrés et de réfugiés
- un mélange rural/urbain, réparti sur des grandes distances

En tenant compte de ces facteurs, le projet a créé une définition et un cadre canadiens pour favoriser l'inclusion. Cette approche est basée sur la croyance que les individus, les familles, et les communautés bénéficient du sentiment et de la réalité d'appartenir.

Comment l'avons-nous fait?

En utilisant une approche inclusive, nous avons utilisé une méthode participative pour créer la définition et le cadre d'action, empruntant du travail de l'éducateur brésilien, Paulo Freire. Dans Pédagogie des opprimés, Freire a conseillé des éducateurs de poser le problème à un cercle de personnes où chacun apporterait une perspective unique pour le résoudre. Notre approche était simple: trois cercles d'experts ont considéré de leurs propres points de vue le problème consistant à créer une définition et un cadre canadiens pour l'inclusion.

- Une équipe technique s'est rassemblée pour faire des recherches sur l'inclusion, développer des matériaux d'appui et aider le processus en ébauchant des définitions et des cadres d'action pour que les deux autres cercles les examinent ensuite. Cette équipe possédait des habiletés en recherche, en promotion de la santé, en langage simple, en développement d'indicateurs, et en évaluation.
- Un Comité consultatif provincial composé de scientifiques du domaine social et de la santé s'est rassemblé, représentant les populations urbaines, rurales, et d'intérêts divers. Comme point de départ, le Comité a pris la définition développée par l'équipe technique d'une revue littéraire britannique, européenne, et canadienne. Les membres se sont rencontrés cinq fois sur une période d'un an pour examiner la définition et développer de nouvelles ébauches.
- Des groupes de travail locaux ont validé les concepts et le langage utilisé pour la définition et le cadre d'action dans les divers sites. Les groupes étaient composés de personnel des agences ainsi que des personnes cherchant l'inclusion. Les groupes locaux soumettaient tout au long de l'année du projet un rapport au Comité consultatif et des ajustements ont été faits aux matériaux d'ébauches.

Les groupes ont été coordonnés par:

1. *Access Alliance, centre multiculturel* de santé à Toronto,
2. le Centre de ressources familiales de Peterborough,
3. Francoscénie à l'est de l'Ontario.

Voici les cinq étapes du processus:

- L'équipe technique a présenté une définition préliminaire pour que le Comité consultatif provincial l'examine. Le Comité s'est réuni deux fois au printemps de 2003 pour mettre à jour la définition et le cadre d'action initiaux.
- Les groupes de travail locaux ont testé ces matériaux et ont consulté le Comité consultatif provincial lors des réunions en octobre 2003 et janvier 2004. Le langage de la définition a été incorporé à la campagne parallèle de marketing social.
- L'équipe technique a rédigé un cahier de travail, basé sur la plus récente version de la définition et du cadre d'action.
- Le cahier de travail a été distribué à certains membres du Comité consultatif provincial et à des groupes de travail locaux pour obtenir des commentaires; et il fut à nouveau testé sur le terrain dans un groupe de discussion rassemblé par l'évaluateur de Sudbury.
- Le cahier de travail a été révisé en se basant sur les commentaires des membres de l'équipe technique, du Comité consultatif provincial, des groupes de travail locaux, et de l'évaluateur.

En général, au fur et à mesure que le processus avançait, le langage devenait plus simple et moins technique. Le cadre d'action a émergé de la même manière, ébauche après ébauche, réunion après réunion, dans la tentative de créer un processus réalisable pour que les chefs de files communautaires puissent l'utiliser en appliquant les concepts d'inclusion à leur réalité. Ce processus participatif a permis d'adapter une définition et un cadre d'action de langage clair, facile à traduire, destinés à l'utilisation de nos diverses communautés

La définition de l'inclusion

Une société où chaque individu se sent inclus crée à la fois le sentiment et la réalité d'appartenance et aide chacun de nous à atteindre notre plein potentiel.

D'où vient le sentiment d'appartenance?

Le sentiment d'appartenance se crée par le biais de soins, de coopération et de confiance. C'est ensemble que nous établissons le sentiment d'appartenance.

D'où vient la réalité d'appartenir?

La réalité d'appartenir se traduit par l'équité, la justice sociale et économique, ainsi que le respect des cultures et des croyances spirituelles. C'est ensemble, en engageant notre société à les assurer et à les pratiquer que nous construisons la réalité d'appartenir.

Une des premières décisions clés fut d'enlever "sociale et économique" du concept d'inclusion et de favoriser ainsi une approche plus holistique, reconnaissant l'importance des univers culturels et spirituels aussi bien que la notion de justice et d'équité. Cette décision provient de la reconnaissance d'un certain nombre de particularités uniques au Canada mentionnées ci-dessus.

Une décision également importante, suggérée par les groupes locaux dès les toutes premières consultations, fut d'embrasser le langage "d'appartenance" au lieu de celui de l'inclusion et/ou de l'exclusion. C'était un mot et un concept que chacun comprenait, appréciait, et recherchait.

Ceci a mené à la décision de donner une valeur égale au "sentiment d'appartenance" et à la "réalité d'appartenir".

Au moins deux études récentes soutiennent l'idée que le "sentiment d'appartenance" favorise des résultats positifs au niveau de la santé en général et de la santé mentale en particulier.

- Le Centre de toxicomanie et de santé mentale a découvert que les étudiants des écoles inclusives étaient moins susceptibles de connaître des difficultés scolaires et comportementales et d'avoir une santé mentale faible (*"The Critical Role of School Culture in Student Success,"* par DeWit, et autres, Centre de toxicomanie et de santé mentale, décembre 2003).
- Durant le 7^{ème} colloque annuel tenu à Sydney sur la psychologie sociale en mars 2004, des psychologues australiens et américains ont présenté des travaux explorant les bienfaits sur la santé mentale et la santé en général du sentiment d'appartenance. (*"The Social Outcast: Ostracism, Social Exclusion, Rejection, & Bullying,"* "une collection de dossiers du 7^{ème} colloque annuel de Sydney sur la psychologie sociale en 2004, éditée par Williams, Forgas, et von Hippel).

Au niveau de la "réalité d'appartenir," les Canadiens sont les chefs de file mondiaux quand il s'agit de voir les impacts négatifs de l'injustice et du manque d'équité sur la santé, particulièrement en initiant le travail sur les déterminants sociaux de la santé. Nous avons également promu l'idée de rechercher la justice sociale et économique comme étant un moyen de créer des communautés saines. Nos Premières Nations nous ont sensibilisés à l'importance du respect culturel et spirituel, et ceci a été renforcé par les voix des groupes d'immigrés et de réfugiés.

Comment utiliser ce cahier

Nous avons élaboré ce cahier de travail autour des simples questions suivantes:

Qui?

- **Votre groupe et les facteurs spécifiques qui influencent votre groupe.**

Les groupes peuvent être basés sur plusieurs choses telles que l'âge, la culture, et la distance. Le sentiment et la réalité d'appartenir peuvent être ressentis de différentes manières par différents groupes de la société. Certains facteurs fonctionnent différemment parmi différents groupes.

Cas pratique - Première partie sera utilisée pour illustrer l'application du cadre d'action.

Feuille de travail – Exemple 1 vous aidera à comprendre le cadre d'action.

Quoi?

- **Les déterminants de la santé.**

Le sentiment et la réalité d'appartenir passent par les choses qui nous rendent en bonne santé, telles que les déterminants de la santé suivants: le revenu, l'emploi, l'éducation, l'environnement, l'équité, et la communauté.

Cas pratique - Deuxième partie

Feuille de travail – Exemple 2

Où?

- **Manières de mesurer le sentiment d'appartenance**

Le progrès vers le sentiment d'appartenance est marqué par des indicateurs. Nous découvrirons comment trouver les indicateurs d'inclusion pour 1) les individus, familles et communautés ; et pour 2) les organismes, gouvernements et écoles

Cas pratique - Troisième partie

Feuille de travail – Exemple 3

Comment?

- **Stratégies et objectifs pour favoriser l'inclusion**

Un objectif est un but immédiat, spécifique, et réalisable pour favoriser l'inclusion. Une stratégie est une manière de se déplacer vers un objectif. En utilisant les indicateurs que vous choisirez, vous pourrez créer des objectifs et des stratégies possibles pour les atteindre.

Cas pratique - Quatrième partie

Feuille de travail – Exemple 4

Le cahier de travail inclut également :

Un tableau récapitulatif, illustrant l'histoire.

Des feuilles de travail pour votre propre usage.



a été le travail d'une douzaine de personnes, mais en fin de compte, il s'agit vraiment de vous, de votre famille, et de votre communauté, car nous croyons que, si vous vous sentez inclus, votre santé sera meilleure et par conséquent celle de l'Ontario sera meilleure.

Qui?

- **Votre groupe et les facteurs spécifiques à votre groupe**

Le sentiment et la réalité d'appartenir peuvent être ressentis de différentes manières par différents groupes dans notre société diverse. Le Canada est composé de nombreuses réalités: urbaines, rurales, des Premières Nations, d'immigrés, de réfugiés, etc.

Malgré ces différentes réalités, les gens se rejoignent à cause des similarités au niveau des défis, des tâches, des capacités, des droits, de leurs croyances, du lieu, de l'expérience, etc. Les gens s'identifient aux personnes qui leur ressemblent. On se réfère souvent à ces groupes auto-sélectionnés comme étant des communautés d'intérêt ou de choix.

Les parents dans une école de quartier forment souvent des groupes pour y encourager certaines améliorations. Les résidents d'une zone rurale se mettent ensemble pour protester contre des menaces causées à leur environnement. Les exemples de ce genre de groupes sont innombrables. Quels que soient les groupes auxquels vous appartenez, il faut savoir que des facteurs spéciaux affectent certains groupes plus que d'autres.

Nous allons développer deux exemples de groupes: l'un est basé sur la distance et l'autre sur l'expérience du racisme.

Distance. L'Ontario est une grande province ayant des villes principales, des petites villes, des zones rurales et un grand nord. Les gens s'identifient souvent par le lieu. Par exemple, ils se disent les citoyens "de la campagne" ou "du nord". Dans une grande ville,

nous pourrions dire que nous sommes de la banlieue ou du centre ville. Le lieu où nous vivons a une grande influence sur plusieurs aspects de la vie. Pour les gens qui vivent à la campagne, la distance est souvent un grand problème et le transport peut être une question de vie ou de mort. Ceux qui vivent au centre d'une grande ville peuvent s'inquiéter de la pollution de l'air. Pour ceux qui vivent dans le nord, le chauffage en hiver peut être un problème. Le lieu influence grandement le sentiment d'appartenance.

Une agence qui travaille avec des parents d'enfants en bas âge dans une petite ville et une campagne environnante a suggéré des facteurs spécifiques qui sont liés à la distance. Deux facteurs très saisissants sont décrits, avec des exemples:

- *La distance physique.* Bien que l'Ontario soit une très grande province, une grande partie de la population est concentrée dans les grandes villes ou les villes de taille moyenne ayant un système de transport public. Cependant, à la campagne, il n'y a habituellement pas de transport public. Si vous n'avez pas les moyens de posséder une voiture, vos enfants et vous ne pourrez pas accéder aux écoles, aux centres de récréation et aux services sociaux de santé. L'appartenance n'est pas assurée simplement en offrant ces services, nous devons nous assurer que chacun puisse y avoir accès. Surmonter la distance fait partie de l'appartenance.
- *La distance sociale.* Les nouvelles mères ont besoin d'aide et d'appui dans leur rôle de mère d'un nouveau-né. De nombreuses questions leur viennent à l'esprit chaque jour. Si une femme est chanceuse, elle peut téléphoner à sa mère, sa soeur ou une bonne amie. Si elle est seule, sans appui, elle peut toujours avoir recours à un centre de ressource familiales. Mais même si le centre est situé près de sa maison, il peut être "loin" dans son esprit. Elle peut avoir peur d'ouvrir la porte et parler à des inconnus. Elle peut sentir qu'elle ou son bébé n'a pas les vêtements appropriés "pour s'adapter." Elle s'inquiète que peut-être ses questions sont stupides; peut-être que tout le monde sauf elle est un parent compétent; peut-être son bébé n'est pas aussi bien qu'elle pense. Cela s'appelle la distance sociale.

L'expérience du racisme. Le Canada est mondialement réputé de permettre à ses populations de définir qui ils sont. Nous pouvons nous dire Italien-canadiens ou Franco-ontariens. Les gens qui sont définis ou stéréotypés en se basant sur l'appartenance ethnique ou la race ont commencé à décrire ceci comme l'expérience du `racisme'. Par exemple, une femme est d'apparence asiatique; les gens dans la rue supposent qu'elle est une immigrée. En réalité, elle est chinoise-canadienne de quatrième génération. Un jeune adulte peut être noir, mais il n'est pas toujours antillais. Deux hommes parlent dans une langue peu familière; un autre client suppose qu'ils parlent une langue étrangère. En réalité, ils parlent Ojibway. Cela s'appelle l'expérience du racisme.

Il y a des facteurs spécifiques qui influencent différents groupes dans la société. Nous devons comprendre l'impact de ces facteurs spécifiques pour pouvoir comprendre ce que: appartenir signifie à ces groupes.

Une agence représentant de nombreux groupes qui servent cette population nous a donné les informations suivantes sur les facteurs spéciaux concernant l'expérience du racisme:

- *Barrières linguistiques.* Il y a deux langues officielles au Canada, le français et l'anglais. Mais des douzaines de langues sont parlées chaque jour dans nos maisons, nos rues et nos communautés. Il y a un fort sens d'appartenance quand vous pouvez parler la langue de votre ami, ou voisin, ou politicien local. Il est toujours possible qu'une personne soit dérangée parce qu'elle ne comprend pas la langue qu'elle entend. Nous essayons, en tant que société, de respecter les langues de toutes nos populations, mais nous devons toujours nous rendre compte que la capacité de parler dans nos langues officielles n'est pas partagée par tous.
- *Les différences ethno- raciales.* Les différences entre les gens sont liées aux coutumes, aux traditions, à la tenue vestimentaire, au comportement, aux attitudes et aux croyances. Dans les rues de nos villes, nous voyons souvent des personnes habillées, agissant et parlant de manières qui nous sont peu familières mais qui leur sont confortables. Nous devons nous rappeler que le

respect pour ce genre de différences, particulièrement de la manière dont nos institutions s'identifient aux gens, est un facteur principal dans le sentiment et la réalité d'appartenir.

- *Le racisme.* Le racisme existe au Canada comme ailleurs. Un cimetière religieux est vandalisé; des personnes portant des turbans sont attaquées; des zones urbaines habitées par certaines communautés sont jugées "predisposées au crime". Ce sont des indications que le racisme fait partie de notre société. Nous avons des lois pour nous protéger contre le racisme dans nos écoles et dans nos lieux de travail, mais ces lois ne peuvent pas toujours nous protéger contre chaque mauvais regard ou plaisanterie raciste. Parfois, le racisme affecte nos lieux de travail et bureaux sous la forme de questions insultantes, de règlements qui offensent la culture, ou de procédures qui contredisent les croyances ou les pratiques. Le racisme ne peut jamais faire partie d'une société où chacun se sent inclus.
- *Le statut d'immigration.* Les individus qui ne sont pas citoyens sont susceptibles de ne pas pouvoir travailler, aller à l'école, bénéficier de services de
- santé, ou même recevoir l'aide de notre système de soutien social. Chacun doit être sensible à ceci. Les gens ont parfois une perception négative des personnes qui n'ont pas de statut officiel. Nous voulons que chacun ait accès aux services de soin de santé, mais beaucoup de gens n'ont pas la carte d'assurance-santé. Chaque personne vivant au Canada devrait pouvoir contribuer au choix des élus, mais seules les citoyens canadiens ont le droit de voter. Nous devons représenter ceux qui sont ici mais qui ne sont pas permis d'appartenir entièrement.
- *Concentration de populations dans les grands centres urbains.* Les gens aiment vivre où ils peuvent trouver des amis et des choses familières, comme des lieux de culte, des restaurants, des épiceries, des marchés, et des divertissements. Cela signifie que les nouveaux venus s'installent souvent dans les quartiers où les membres de leurs pays d'origine sont déjà installés. Certaines villes en

Ontario sont construites autour de ces quartiers. Au fur et à mesure que ces populations travaillent et évoluent, ils ont tendance à déménager en groupes, s'éloignant des centre-villes, à la recherche de communautés d'appui et d'intérêt. Le Canada s'engage envers un grand nombre d'immigrés arrivant chaque année, près de 60% de ces nouveaux venus s'installent en Ontario. Mais bien que les quartiers ethniques offrent un confort à leurs résidents, ils sont souvent identifiés négativement dans les médias. Cela pose des barrières à l'appartenance. Nous devons réaliser la valeur de la diversité de nos quartiers pour que nous puissions surpasser les barrières de l'appartenance.

- *S'installer/ s'adapter.* Les nouveaux arrivants sont souvent très heureux quand ils arrivent au Canada, particulièrement s'ils sont des réfugiés de circonstances violentes. Cependant ce sentiment de joie et d'espoir disparaît souvent peu de temps après qu'ils réalisent tous les problèmes qu'une nouvelle vie apporte. Ils peuvent avoir du mal à comprendre le nouveau pays, sa langue et ses manières. Ils peuvent avoir du mal à obtenir un travail qui permettrait d'utiliser leurs qualifications et expérience. Les être aimés laissés derrière eux peuvent leur manquer et ils peuvent s'inquiéter pour eux. Ils peuvent constater que la pauvreté peut les obliger à vivre dans des conditions difficiles. Cette période d'ajustement peut durer longtemps, et cela peut être un moment difficile dans leur vie, en attendant d'avoir le sens d'appartenir afin de s'installer. Nous devons identifier ces défis et aider autant que possible les gens à adopter rapidement le processus du sentiment d'appartenance au Canada.

Ces exemples de facteurs spécifiques pour ces deux groupes sont basés sur le lieu et l'expérience du racisme. Dans les feuilles de travail à venir, nous vous demanderons d'identifier votre groupe et de considérer les facteurs spécifiques qui peuvent influencer la manière avec laquelle ce dernier éprouve le sentiment d'appartenance.

Il est important de se rappeler que nous appartenons tous à plusieurs groupes en même temps: une femme peut être mère et employée, et également vivre à la

campagne, et être victime de racisme. Les groupes et les facteurs spéciaux liés aux groupes peuvent également s'entrecroiser.

Cette histoire illustre la façon dont le cadre d'action peut vous aider à évaluer une situation et à trouver une manière de favoriser l'inclusion.



Cas pratique - Première partie

Qui?

- **Votre groupe et facteurs pour votre groupe**

Alana et sa mère célibataire vivent sur la route rurale d'un comté de l'Ontario. Sa mère travaille en tant que réceptionniste dans un cabinet médical dans un village situé à quinze kilomètres de sa maison et trente kilomètres de l'endroit où sa fille **étudie**. Le sentiment et la réalité d'appartenir d'Alana sont grandement liés à sa situation en Ontario rural. Si elle vivait en ville, elle pourrait circuler seule à pieds ou en prenant les transports publics. En raison de la distance, **les voitures sont essentielles**. Il n'y a absolument **aucun transport public** dans son comté. Les étudiants bénéficient du transport pendant les heures de classe seulement, et non après les activités para-scolaires. Si sa mère ne travaillait pas, et néanmoins pouvait se permettre une voiture, elle pourrait conduire Alana pour participer aux activités para-scolaires. Bien que cette histoire traite de plusieurs choses, elle est considérablement influencée par le fait qu'elle soit dans un groupe défini par **la distance**. Le facteur spécifique est **la distance physique**. Comme vous le réalisez, il y a aussi d'autres facteurs, mais la distance physique est cruciale dans cette situation particulière.



Feuille de travail 1

Qui?

- **Votre groupe et les facteurs spécifiques à votre groupe**

Les groupes peuvent être basés sur plusieurs choses, telles que l'âge, la culture, et le lieu. Le sentiment et la réalité d'appartenir peuvent être éprouvés de différentes manières par différents groupes dans la société. Les facteurs spécifiques peuvent fonctionner différemment parmi différents groupes.

Décrivez la distance (rurale) et l'âge (étudiant) de votre groupe

Décrivez les facteurs spécifiques qui influencent votre groupe

Que les voitures sont essentielles

Pas de transports publics

Quoi?

- **Les déterminants de la santé**

Le sentiment et la réalité d'appartenir sont éprouvés par les choses qui nous rendent en bonne santé -- les déterminants de la santé -- tels que le revenu, l'emploi, l'éducation, l'environnement, l'équité, et la communauté.

Les déterminants sur lesquels vous souhaiteriez travailler sont _____

Où?

- **Manières de mesurer l'appartenance dans la société**

Les indicateurs sont des mesures qui marquent le progrès vers l'appartenance. Ils devraient répondre à une question simple: à quoi ressemblerait un bon résultat dans mon groupe par rapport à un déterminant spécifique de la santé?

Discutez et choisissez un indicateur pour des individus, des familles, ou des communautés

Discutez et choisissez un indicateur pour des agences, des gouvernements, ou des écoles.

Comment?

- **Stratégies et objectifs pour favoriser l'appartenance**

Un objectif est un but immédiat, spécifique, et réalisable pour favoriser l'inclusion. Une stratégie est une manière de se déplacer vers un objectif. En utilisant les indicateurs que vous choisirez, vous pourrez créer des objectifs et des stratégies possibles pour les atteindre.

- Qui a le pouvoir de prendre une décision au sujet de ce problème?
- Qui d'autre pourrait vous aider avec ce problème?
- Quelle est la meilleure manière d'influencer les décideurs?
- Quelle est la meilleure manière de communiquer avec eux?

Objectifs et stratégies pour des individus, des familles, ou des communautés

Objectifs et stratégies pour des agences, des gouvernements, ou des écoles

Quoi?

- **Les déterminants de la santé**

Il y a trente ans, le rapport Lalonde fut publié au Canada. Ce rapport a présenté la preuve que certains facteurs peuvent influencer l'état de santé. Le rapport a ensuite indiqué que pour améliorer la santé des Canadiens, nous devons améliorer l'accès aux facteurs principaux, tels que le revenu, l'éducation, et les appuis communautaires. La preuve continue à démontrer comment ces facteurs aident à nous rendre en bonne santé. On les appelle les déterminants de la santé. Quels sont les éléments qui déterminent notre propre santé, la santé de nos êtres chers et celle de l'ensemble de la société? Santé Canada, Direction générale de la santé de la population et de la santé publique maintenant l'Agence de santé publique du Canada énumère douze déterminants de la santé (Santé Canada, 2003): le revenu et le statut social; les réseaux sociaux de soutien; l'éducation et l'instruction; les conditions d'emploi et de travail; les environnements physiques, les environnements sociaux; la biologie et dotation génétique; les pratiques en matière personnelles de santé et les choix adéquats; le développement sain des enfants; les services de santé; le sexe; la culture.

Nous avons choisi six déterminants principaux pour ce projet.

1. Le revenu influe sur la santé

Nous vivons dans un monde qui tourne autour de l'argent. Un revenu régulier et adéquat permet à une personne d'avoir une bonne alimentation et un lieu de vie sain. Il permet à des familles d'offrir à leurs enfants une base solide pour le développement physique, émotif, mental, social, et spirituel. Le revenu soutient une longue vie d'une bonne qualité en offrant les moyens pratiques de faire face aux difficultés de la vie. Un revenu régulier et adéquat nous aide à sentir que nous faisons partie d'une communauté forte.

2. La collectivité favorise la santé

Les gens sont naturellement sociables. Quand les groupes se forment, ils créent un sens communautaire. Ce lien social est nécessaire pour la santé émotionnelle et spirituelle. Il appuie la santé physique, et augmente aussi la capacité d'affronter l'adversité. Les gens qui se sentent seuls et isolés ont souvent des problèmes de santé liés au stress, à la douleur ou la maladie. Faire partie d'une communauté favorise la bonne santé et nous donne l'appui social nécessaire à faire face à la vie.

3. L'éducation améliore la santé.

Nous vivons dans un monde complexe et changeant. Afin de se sentir compétents et confiants, et d'être des membres efficaces au sein de nos familles, communautés, et de notre société, nous avons tous besoin d'occasions d'apprendre tout au long de la vie. La capacité de comprendre et d'intervenir à bon escient dans notre monde améliore notre capacité d'affronter l'adversité. Appartenir à une communauté qui favorise l'apprentissage toute au long de la vie, indépendamment du revenu, de la langue ou des capacités, peut signifier une meilleure santé.

4. L'emploi détermine la santé.

Un bon emploi - revenu proportionné à un travail raisonnable – joue un rôle essentiel dans la détermination de la santé et de l'estime de soi. Un bon emploi offre les moyens pratiques d'apporter une contribution à la société, et d'appartenir à la communauté. Un bon emploi peut aussi signifier que plus de personnes vous connaissent et se soucient de vous. L'injustice ou l'inéquité dans le lieu de travail peut miner notre santé physique, émotionnelle, mentale, et spirituelle. Avec un bon emploi, nous éprouvons le sentiment d'appartenance.

5. L'environnement agit sur la santé.

Nous vivons ensemble dans le monde physique. Si l'environnement autour de nous est sain, nous pouvons aussi être en bonne santé. Nous avons le droit à l'air, l'eau et à la terre sains. Nous ne pouvons pas atteindre ces choses seuls, mais nous pouvons aider à créer les conditions qui les produisent et les maintiennent. Sans eux, nous faisons face aux maladies chroniques et à d'autres problèmes de santé, tels que des handicaps à la naissance. Chacun de nous est responsable de la santé de notre environnement et de créer des communautés propres.

6. L'équité renforce la santé

L'équité est la justice exprimée dans tous les éléments de la façon dont nous vivons ensemble. Nous devrions vivre dans une société juste, indépendamment de notre race, culture, sexe, sexualité, ou religion. L'équité et le respect enrichissent nos vies à tous les niveaux – en tant qu'individus, membres de famille, membres de la communauté, et membres de la société au sens large. Nous avons une meilleure chance d'être en bonne santé si nous avons un accès total et facile à tous les déterminants de la santé. Un seul élément qui manqueraient de cet ensemble pourrait avoir pour conséquence une santé plus faible et un sentiment d'isolement.

Nous avons choisi ces principaux déterminants de la santé pour examiner l'appartenance dans notre société. Nous éprouvons le sentiment et la réalité d'appartenir par le revenu, la communauté, l'éducation, l'emploi, l'environnement, et l'équité. Si notre employeur a une politique équitable d'accès à l'emploi, nous pouvons éprouver la réalité d'appartenir dans ce lieu de travail. Cependant, si on permet à d'autres employés de nous discriminer, nous n'éprouverons pas le sentiment d'appartenance. Ce même processus fonctionne avec chacun des déterminants de la santé. Il faut avoir à la fois le sentiment et la réalité pour vraiment se sentir inclus.



Le cas pratique - Deuxième partie

Quoi?

- Les déterminants de la santé

Alana est en 10^{ème} année et aspire à devenir journaliste. Elle a un vif intérêt pour les questions communautaires et a toujours aimé écrire; elle travaille dur et obtient de bonnes notes; elle se soucie beaucoup de son **éducation**, et espère vraiment aller au collège ou à l'université. Elle a été invitée à joindre le journal de l'école. Puisque l'école de journalisme est très concurrentielle, c'est une opportunité qui lui permettrait d'entrer dans le programme de son choix. Cependant, le journal exige qu'elle assiste à des réunions hebdomadaires après les classes, et en cas d'urgence, qu'elle assiste à des réunions encore plus fréquentes. Les étudiants travaillent habituellement jusque à 16h30. Cependant,

l'autobus qui ramène Alana à la maison, quitte l'école précisément à 15h30.

Comment résolvons-nous ce problème ?

Comme vous le réalisez, plusieurs déterminants de la santé peuvent s'appliquer à la situation d'Alana. Cependant, alors que tous les déterminants fonctionnent ensemble, il peut être plus facile d'en choisir un, comme départ pour appliquer l'idée d'appartenance à votre propre situation. Pour Alana, nous avons choisi l'éducation. Si elle souhaite atteindre son but à long terme, elle devra participer à ces activités para-scolaires.



Feuille de travail 2

Qui?

- **Votre groupe et les facteurs spécifiques à votre groupe**

Les groupes peuvent être basés sur plusieurs choses, telles que l'âge, la sexualité, et le lieu. Le sentiment et la réalité d'appartenir peuvent être éprouvés de différentes manières par différents groupes dans la société. Les facteurs spécifiques peuvent fonctionner différemment parmi différents groupes.

Décrivez la distance (rurale) et l'âge (étudiant) de votre groupe

Décrivez les facteurs spécifiques qui influencent votre groupe

Les voitures sont essentielles

Pas de transports publics

Quoi?

- **Les déterminants de la santé**

Le sentiment et la réalité d'appartenir sont éprouvés par les choses qui nous rendent en bonne santé -- les déterminants de la santé -- tels que le revenu, l'emploi, l'éducation, l'environnement, l'équité, et la communauté.

Les déterminants sur lesquels vous souhaiteriez travailler sont: L'éducation (extra-curriculaire y compris)

Où?

- **Les manières de mesurer l'appartenance**

Les indicateurs sont des mesures qui marquent le progrès vers l'appartenance. Ils devraient répondre à une question simple: à quoi ressemblerait un bon résultat dans mon groupe par rapport à un déterminant spécifique de la santé?

Discutez et choisissez un indicateur pour des individus, des familles, ou des communautés

Discutez et choisissez un indicateur pour des agences, des gouvernements, ou des écoles.

Comment?

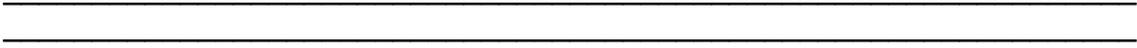
- **Stratégies et objectifs pour favoriser l'appartenance**

Un objectif est un but immédiat, spécifique, et réalisable pour favoriser l'inclusion. Une stratégie est une manière de se déplacer vers un objectif. En utilisant les indicateurs que vous choisirez, vous pourrez créer des objectifs et des stratégies possibles pour les atteindre.

- Qui a le pouvoir de prendre une décision au sujet de ce problème?
- Qui d'autre pourrait vous aider avec ce problème?
- Quelle est la meilleure manière d'influencer les décideurs?
- Quelle est la meilleure manière de communiquer avec eux?

Objectifs et stratégies pour des individus, des familles, ou des communautés

Objectifs et stratégies pour des agences, des gouvernements, ou des écoles



Où?

- **Manières de mesurer l'appartenance dans la société**

Chaque jour nous mesurons des choses autour de nous, souvent des choses physiques: nous nous pesons, nous commandons la nourriture au supermarché en grammes ou onces, nous regardons le thermomètre à l'extérieur de notre fenêtre pour voir la température le matin, nous ajoutons une cuillère à café de piment à notre sauce.

Nous mesurons également comment les choses fonctionnent par rapport à certaines normes. Nous regardons les bulletins de nos enfants pour voir les notes qu'ils ont obtenues pour leur travail à l'école. Nous regardons notre facture d'électricité pour voir combien de kilowatt par heure nous utilisons. Nous vérifions nos calories quand nous essayons de contrôler notre poids.

Ces nombres s'appellent des indicateurs. Les indicateurs sont des mesures. Un indicateur met un nombre sur quelque chose, ce qui rend sa contribution à une réalité complexe, facile à comprendre. Les indicateurs fonctionnent comme des mesures pour nous aider à comprendre et décrire des mouvements dans des réalités plus grandes.

Des indicateurs peuvent être employés pour enregistrer le progrès à atteindre les buts qui permettent d'aider des personnes à éprouver un sens plus fort d'appartenance à la société, tels qu'un logement accessible. Ils peuvent démontrer les progrès à réaliser le but spécifique de votre groupe pour atteindre le sens d'appartenance. Ils devraient répondre à une question simple: à quoi ressemblerait un bon résultat dans mon groupe par rapport à un déterminant spécifique de la santé?

Nous pensons qu'il y a deux ensembles principaux d'indicateurs d'appartenance.

Le premier ensemble d'indicateurs est destiné aux individus, familles, et communautés qui souhaitent appartenir à la société. Ces indicateurs indiqueront le sentiment et la réalité de ceux cherchant l'inclusion et leur feront savoir exactement où ils se situent par rapport à ceux-ci. Il est très important que ces indicateurs soient clairs, faciles à comprendre, et significatifs pour les membres de votre groupe. Par exemple, chacun doit avoir accès à des services de garde d'enfants à coût raisonnable.

Le deuxième ensemble d'indicateurs est destiné à des organismes, des écoles, et des gouvernements qui souhaitent établir un sentiment et une réalité d'appartenir pour toutes les personnes qui utilisent leurs services. Ces indicateurs identifieront les politiques et les pratiques spécifiques qui favorisent l'inclusion. Ils seront également clairs, faciles à comprendre, et significatifs à ceux qui cherchent l'inclusion et ainsi qu'aux organismes, écoles, et gouvernements qui les établissent. Par exemple, le gouvernement provincial ayant un programme de garde d'enfants à 5\$ par jour.

Les deux ensembles d'indicateurs fonctionnent ensemble d'une manière dynamique. Pour que les individus, les familles, et les communautés aient le sentiment et la réalité d'appartenir, les organismes, écoles, et le gouvernement qui les servent la doivent s'efforcer à devenir inclusifs.

Au cours des années, de nombreux organismes ont utilisé des indicateurs pour mesurer le progrès à atteindre des objectifs sociaux ou de santé. Comme exemple de ce qu'un système d'indicateurs efficace doit inclure, le bureau de *Healthy City* de Toronto a élaboré des critères; nous en avons choisi certains qui pourraient être utiles à élaborer vos propres indicateurs. Les indicateurs doivent:

- être accessibles et significatifs au public et aux politiciens
- mesurer le sentiment/la réalité qu'ils disent mesurer
- être possible à reproduire, si d'autres les appliquent à la même réalité
- être aisément disponibles à l'emploi

- être holistique
- être sensibles aux changements du temps et aux différences parmi les groupes de population

Les indicateurs que nous recherchons, pour un individu, des familles, et des communautés, doivent leur être significatifs. Les indicateurs peuvent répondre à une question très simple: qu'est ce qui vous aiderait à estimer que vous appartenez, vis-à-vis d'un certain déterminant de la santé. La deuxième étape est de penser à la façon dont cet indicateur pourrait être exprimé, d'une manière qui montrerait le changement avec le temps. Si "x" changeait, estimerions-nous que nous appartenons plus, moins, ou de manière égale? Exemple: Tous les enfants ont accès à un petit déjeuner sain avant de commencer l'école.

Les indicateurs que nous recherchons, pour des organismes, des gouvernements, et des écoles, doivent être significatifs à ces institutions. Pensez aux données que cette institution est déjà susceptible de rassembler et comment ces dernières pourraient être adaptées pour mesurer le changement que votre groupe aimerait voir. Cela vous aidera à comprendre ce que l'institution considère comme mesure significative de ses objectifs, par rapport aux objectifs de votre groupe. Exemple : l'école/la communauté met en application un programme de petit déjeuner pour les enfants.



Cas pratique - Troisième partie

Où?

- **Manières de mesurer l'appartenance dans la société**

Alana est très malheureuse et craint qu'elle ne puisse pas entretenir son rêve de devenir journaliste sans participer au journal de l'école. Sa mère est d'accord et réalise qu'il faut agir pour résoudre le problème. Elle commence par téléphoner aux voisins ayant des enfants allant à l'école d'Alana et qui demeurent au long de la route du comté. Elle découvre que d'autres enfants se sentent également exclus des activités para-scolaires, en raison des horaires d'autobus. La mère

d'Alana téléphone à la compagnie d'autobus, mais cette dernière est peu disposée à considérer tout changement de leurs horaires. "une accord est un accord," dit le directeur. "Le Conseil d'éducation nous paye pour un horaire spécifique et nous le respectons. Point final." La mère d'Alana rencontre un petit groupe de parents. Ils décident que pour qu'Alana et les autres enfants demeurant sur la même route soient inclus dans tout ce que l'école a à offrir, l'école doit fournir le transport. Le groupe a déterminé **les indicateurs des individus, des familles, et des communautés** - le transport à l'école y compris les activités para-scolaires est fourni à tous les enfants,; et **les indicateurs des organismes, des gouvernements, et des écoles** -l'école doit fournir le transport à domicile après les activités extra-curriculaires.



Feuille de travail 3

Qui?

- **Votre groupe et facteurs spécifiques à votre groupe**

Les groupes peuvent être basés sur plusieurs choses, telles que l'âge, La sexualité, et le lieu. Le sentiment et la réalité d'appartenir peuvent être éprouvés de différentes manières par différents groupes dans la société. Les facteurs spécifiques peuvent fonctionner différemment parmi différents groupes.

Décrivez la distance (rurale) et l'âge (étudiant) de votre groupe

Décrivez les facteurs spécifiques qui influencent votre groupe

Les voitures sont essentielles

Pas de transports publics

Quoi?

- **Les déterminants de la santé**

Le sentiment et la réalité d'appartenir sont éprouvés par les choses qui nous rendent en bonne santé -- les déterminants de la santé -- tels que le revenu, l'emploi, l'éducation, l'environnement, l'équité, et la communauté.

Les déterminants sur lesquels vous souhaiteriez travailler sont: L'éducation (extra-curriculaire y compris)

Où?

- **Les manières de mesurer l'appartenance**

Les indicateurs sont des mesures qui marquent le progrès vers l'appartenance. Ils devraient répondre à une question simple: à quoi ressemblerait un bon résultat dans mon groupe par rapport à un déterminant spécifique de la santé?

Discutez et choisissez un indicateur pour des agences, des gouvernements, ou des écoles: l'école doit fournir le transport à domicile après les activités extra-curriculaires pour tous les enfants.

Comment?

- **Stratégies et objectifs pour favoriser l'appartenance**

Un objectif est un but immédiat, spécifique, et réalisable pour favoriser l'inclusion. Une stratégie est une manière de se déplacer vers un objectif. En utilisant les indicateurs que vous choisissez, vous pourrez créer des objectifs et des stratégies possibles pour les atteindre.

- Qui a le pouvoir de prendre une décision au sujet de ce problème?
- Qui d'autre pourrait vous aider avec ce problème?
- Quelle est la meilleure manière d'influencer les décideurs?
- Quelle est la meilleure manière de communiquer avec eux?

Objectifs et stratégies pour des individus, des familles, ou des communautés

Objectifs et stratégies pour des agences, des gouvernements, ou des écoles

Comment?

- **Stratégies et objectifs pour favoriser l'appartenance**

Une stratégie est une manière d'avancer vers un but ou un objectif. Les journaux parlent de stratégies pour améliorer notre économie. Les politiciens utilisent des stratégies pour gagner des élections. L'équipe nationale féminine de hockey du Canada a utilisé une stratégie pour gagner la médaille d'or en compétition internationale.

Un objectif est un résultat que vous essayez d'atteindre. Un objectif doit être clair et précis - nous devons définir ce qu'est l'objectif afin de l'atteindre. Nous avons tous vu des images d'un objectif -une série de cercles autour d'un point rouge au centre -- plus vous vous approchez du point rouge au centre, meilleure est votre chance de gagner.

Cela est également vrai pour l'appartenance. Quand nous éprouvons le sentiment de solitude, d'isolement, d'exclusion des choses importantes de la société, il peut être difficile de définir avec précision ce qui ne va pas et ce qui nous ferait sentir mieux. Cependant, quand nous savons précisément ce dont nous avons besoin pour éprouver un sentiment d'appartenance, ce dont nos enfants ont besoin, ce dont notre famille a besoin, nous avons de meilleures chances d'obtenir ce que l'on veut. Mieux on connaît notre objectif, plus on a de chance de l'atteindre.

Une stratégie exige:

- que vous décriviez soigneusement et avec précision le but que vous essayez d'atteindre;
- les objectifs devraient être: immédiats spécifiques, et réalisables
- que vous identifiez les ressources et les appuis qui peuvent vous aider à atteindre votre objectif
- que vous identifiez les décideurs qui pourraient vous aider à atteindre votre but;
- que vous identifiez ceux qui ont de l'influence sur les décideurs
- que vous trouviez le chemin le plus court pour atteindre ce but;
- que vous rassembliez les ressources nécessaires, y compris les personnes dont vous avez besoin;
- que vous concentriez sur les questions et stratégies jusqu'à ce que vous atteigniez votre but.

Jusqu'ici nous avons utilisé un tableau pour comprendre une société complexe en la répartissant en plusieurs parties. Pour établir une stratégie, regardez le rapport dynamique entre les colonnes. Il n'y a aucune recette simple. Travaillez dans les deux sens, de colonne à colonne, entre le problème que vous avez identifié dans votre analyse et l'objectif que vous avez identifié pour vous-même, jusqu'à ce que la voie devienne claire.

Il n'y a aucune recette magique pour développer le sens d'appartenance au sein des communautés; c'est travaillant ensemble que le changement se produit. Il commence par vous, votre expérience, votre énergie et votre vision d'une société où toutes les personnes peuvent se sentir incluses et contribuent en tant que citoyens entiers à leurs communautés. C'est tout. Rappelez-vous: Ce sont les gens et non la bureaucratie qui changent le monde. Il est temps de sortir et de se mettre au travail – comme la mère et la fille dans notre histoire.



Cas pratique - Quatrième partie **Comment?**

- **Stratégies et objectifs**

Quand elle s'est rendue compte qu'elle ne pourrait pas résoudre le problème de sa fille par elle-même, **la mère d'Alana a téléphoné une deuxième fois à ses voisins. Elle les a invités à une rencontre afin de parler du problème de leurs enfants et des horaires d'autobus scolaire.** Elle a également parlé à Alana d'avoir une réunion avec ses camarades étudiants pour découvrir qui souhaiterait rester pour des activités para-scolaires et ce que seraient leurs horaires. Alana a eu le même sentiment d'excitation quand presque tous ceux auxquels elle a demandé ont dit, "Oui, j'y serai." **Alana a préparé un tableau pour sa réunion et sa mère a préparé une pétition pour la sienne.** Les deux réunions se sont bien passées. Le tableau a pu déterminer quels changements doivent être apportés, et la pétition a permis d'obtenir un grand appui de la communauté. Le groupe a convenu qu'un conseiller scolaire pourrait les aider à convaincre la compagnie d'autobus de changer leurs horaires. La mère d'Alana a envoyé le tableau et la pétition à son conseiller scolaire local, et aussitôt, **le conseiller est venu visiter le groupe pour**

travailler sur leur demande destinée à la compagnie d'autobus. Les étudiants et les parents ont développé **une stratégie** et ont placé **un objectif** clair - et, ils l'ont atteint en un mois. Tous les étudiants qui demeurent sur la même route du comté peuvent dorénavant participer aux activités para-scolaires jusqu'à 16h30, heure à laquelle l'autobus part.



Feuille de travail 4

Qui?

- **Votre groupe et facteurs spécifiques à votre groupe**

Les groupes peuvent être basés sur beaucoup de choses, telles que l'âge, La sexualité, et le lieu. Le sentiment et la réalité d'appartenir peuvent être éprouvés de différentes manières par différents groupes dans la société. Les facteurs spécifiques peuvent fonctionner différemment parmi différents groupes.

Décrivez la distance (rurale) et l'âge (étudiant) de votre groupe

Décrivez les facteurs spécifiques qui influencent votre groupe

Les voitures sont essentielles

Pas de transports publics

Quoi?

- **Les déterminants de la santé**

Le sentiment et la réalité d'appartenir sont éprouvés par les choses qui nous rendent en bonne santé -- les déterminants de la santé -- tels que le revenu, l'emploi, l'éducation, l'environnement, l'équité, et la communauté

Les déterminants sur lesquels vous souhaiteriez travailler sont: L'éducation (extra-curriculaire y compris)

Où?

- **Les manières de mesurer l'appartenance**

Les indicateurs sont des mesures qui marquent le progrès vers l'appartenance. Ils devraient répondre à une question simple: à quoi ressemblerait un bon résultat dans mon groupe par rapport à un déterminant spécifique de la santé?

Discutez et choisissez un indicateur pour des individus, des familles, ou des communautés: l'école doit fournir le transport à domicile après les activités para-scolaires pour tous les enfants

Discutez et choisissez un indicateur pour des agences, des gouvernements, ou des écoles: l'école doit fournir le transport à la maison à la fin des activités para-scolaires.

Comment?

- **Stratégies et objectifs pour favoriser l'appartenance**

Un objectif est un but immédiat, spécifique, et réalisable pour favoriser l'inclusion. Une stratégie est une manière de se déplacer vers un objectif. En utilisant les indicateurs que

vous choisissiez, vous pourrez créer des objectifs et des stratégies possibles pour les atteindre.

- Qui a le pouvoir de prendre une décision au sujet de ce problème?
- Qui d'autre pourrait vous aider avec ce problème?
- Quelle est la meilleure manière d'influencer les décideurs?
- Quelle est la meilleure manière de communiquer avec eux?

Objectifs et stratégies pour des individus, des familles, ou des communautés

La mère d'Alana a téléphoné une deuxième fois à ses voisins. Elle les a invités à une réunion pour parler du problème de leurs enfants et des horaires d'autobus scolaire
Alana a préparé un tableau pour sa réunion et sa mère a préparé une pétition pour la sienne

Cibles et stratégies pour des agences, des gouvernements, ou des écoles

Le conseiller scolaire est venu visiter le groupe pour travailler sur la demande destinée à la compagnie d'autobus
Tous les étudiants qui demeurent sur la même route du comté peuvent dorénavant participer aux des activités para-scolaires jusqu'à 16h30, heure à laquelle l'autobus part.

Synthèse

Une société où chaque individu se sent inclus crée à la fois le sentiment et la réalité d'appartenance et aide chacun de nous à atteindre notre plein potentiel.

Qui?

Votre groupe et facteurs spécifiques à votre groupe

Nous sommes tous différents. Les groupes peuvent être basés sur plusieurs choses, telles que l'âge, la sexualité, et le lieu. Le sentiment et la réalité d'appartenir peuvent être éprouvés de différentes manières par nos populations diverses.

Quoi?

Les déterminants de la santé

Le revenu, l'emploi, l'éducation, l'environnement, l'équité, et la communauté influencent notre santé et notre sentiment d'appartenance.

Où?

Les manières de mesurer l'appartenance

Les indicateurs d'inclusion sont des mesures qui marquent le progrès vers l'appartenance. Ces derniers s'appliquent aux 1) individus, familles communautés 2) aux organismes, écoles et au gouvernement. Dans notre effort à déterminer un indicateur, on devrait se poser la question suivante: à quoi ressemblerait un bon résultat pour mon groupe?

Comment?

Stratégies et objectifs pour favoriser l'appartenance

Une stratégie est une manière de se déplacer vers un objectif; cela signifie faire des changements. Pour pouvoir être atteint, un objectif doit être clair.

C'est en travaillant tous ensemble que nous créons des communautés inclusives en bonne santé!



Synthèse

Qui?		Quoi?	Où?		Comment?	
Le groupe d'Alana	Les facteurs spéciaux de son groupe	Les déterminants de la santé	Indicateurs pour des individus, familles, communautés	Indicateurs pour des organismes, gouvernement et écoles	Stratégies pour favoriser l'appartenance	Objectifs pour favoriser l'appartenance
Géographie	La distance physique	Éducation	l'école doit fournir le transport à la maison à la fin des activités para-scolaires pour tous les enfants	l'école doit fournir le transport à domicile à la fin des activités para-scolaires	<p>Trouver d'autres étudiants/parents avec le même problème</p> <p>Clairement définir la requête pour le transport après l'école</p> <p>Développer un tableau, une pétition</p> <p>Organiser des réunions avec les parents/étudiants</p> <p>Présenter la pétition au conseiller scolaire pour faire la demande de changement d'horaire</p> <p>Keep in touch with the trustee to see that the company makes the change Garder contact avec le conseiller pour s'assurer que la compagnie effectue bien le changement</p>	Tous les étudiants peuvent participer aux activités para-scolaires

Feuille de travail 1

Qui?

- **Votre groupe et facteurs spécifiques à votre groupe**

1. Il y a de nombreux types de groupes dans la société. Comment décririez-vous votre groupe? Qui est dans votre groupe? Qui n'est pas dans votre groupe, mais qui devrait y être? Quels sont les autres groupes importants dans votre communauté?

Décrivez votre groupe:

Qui se trouve dans votre groupe?

Qui n'est pas dans votre groupe mais qui devrait y être?

Quels sont les autres groupes importants dans votre communauté?

Feuille de travail 2

Quoi?

- **Les déterminants de la santé**

1. Les déterminants de la santé influencent le sens d'appartenance. Discutez brièvement comment chacun d'eux affecte votre groupe. Certains d'entre eux peuvent avoir un effet limité sur sur votre groupe, mais essayez de réfléchir sur chacun d'eux, afin d'en choisir un sur lequel vous concentrerez votre travail.

Revenu _____

Communauté _____

Éducation _____

Emploi _____

Environnement _____

Équité _____

2. Dans la plupart des cas, les déterminants de la santé fonctionnent ensemble, mais vous devriez décider sur lequel il vaut mieux se concentrer. Sur quel déterminant est-il plus important de travailler pour votre groupe maintenant? Pourquoi?

Déterminant _____

Pourquoi? _____

3. Discutez de ce déterminant en détail. Comment ce déterminant influence-t-il le sentiment et la réalité d'appartenir? Assurez-vous que chacun ait la parole au sujet de cet élément.

Feuille de travail 3

Quoi?

- **Les manières de mesurer l'appartenance**

1. Nous pouvons mesurer comment les choses avancent par rapport à certaines normes. Ces nombres s'appellent les indicateurs. Des indicateurs peuvent être employés pour enregistrer le progrès vers les buts aidant des personnes à atteindre un sens plus fort d'appartenance à la société. Discutez des manières générales de mesurer le progrès pour votre groupe avec le déterminant de la santé que vous avez choisi. À quoi ressemblerait un bon résultat?

2. Choisissez deux ou trois façons de mesurer vos progrès. Comment mesureriez-vous les changements sur la voie de "ce qu'est un bon résultat". Ce sont vos indicateurs.

1) _____

2) _____

3) _____

3. Il est important que vous puissiez trouver l'information dont vous avez besoin pour mesurer le progrès dans la façon que vous avez choisie d'intervenir. Pour chaque indicateur, discutez de comment vous allez trouver cette information.

Comme la mère d'Alana, cela pourrait être de parler à d'autres parents et d'effectuer une enquête informelle dans la communauté ou bien de rassembler des informations gardées par un gouvernement ou une agence, comme celles qui mesurent la participation, telles que des activités, les programmes, etc.

1) _____

2) _____

3) _____

Feuille de travail 4

Comment?

- **Stratégies et objectifs pour favoriser l'appartenance**

1. Quand nous sommes précis au sujet de ce à quoi nous, nos enfants, ou notre famille avons besoin d'appartenir, nous avons alors une meilleure chance de l'obtenir. Cela signifie que nous devons identifier des objectifs à atteindre. Un objectif doit être immédiat, spécifique, réalisable - nous devons pouvoir dire à chacun ce qu'est cet objectif afin de rassembler les appuis nécessaires pour l'atteindre. Discutez les objectifs pour chacun de vos indicateurs.

1) _____

2) _____

3) _____

Troisième indicateur

2. Choisissez une phrase courte qui va au coeur de chaque stratégie. Nous avons choisi "j'en fais partie!" pour notre programme.

1) _____

2) _____

3) _____

Remerciements

Outils pour un Ontario inclusif a été financé par Santé Canada, Direction générale de la santé de la population et de la santé publique maintenant l' Agence de santé publique du Canada et la fondation Laidlaw. Ce projet a été dirigé par un Comité consultatif provincial, émergeant des secteurs de la santé et du secteur social, représentant la diversité de l'Ontario:

Edward Adlaf, PhD, chercheur scientifique Centre de toxicomanie et de santé mentale

Pedro Barata: Association des services familiaux du Toronto métropolitain.

Ginette Goulet: Consultante indépendante

Gestionnaire de la santé urbaine avec la santé publique de Toronto,

Axelle Janczur, Sam Dunn, Valerie McDonald,

Donna Lero, PhD, Centre familial de travail et de bien être, université de Guelph.

Heather Levecque, Directrice de politiques, Fédération ontarienne des Centres d'Amitiés indiennes

Maureen McDonald, Santé Canada, Direction générale de la santé de la population et de la santé publique maintenant l' Agence de santé publique du Canada, Direction générale de la santé de la population et de la santé publique, Ontario

Dianne Patychuk, Bureau de santé publique de Toronto

Michelle Quick, Jeunesse nationale dans le réseau des soins, Ottawa

Laurie Thompson, Projets Spéciaux, Intégration communautaire, Ontario

Des sites et des groupes de travail locaux ont été utilisé pour tester les idées, les concepts et les approches d'appartenance ainsi que les indicateurs d'appartenance, y compris:

- *L'Access Alliance*, centre multiculturel de santé, dirigé par Sam Dunn et Valerie McDonald
- le Centre de ressources familiales de Peterborough, dirigé by Barb Lillico
- Francoscénie, dirigée by Ginette Goulet

Le projet a été appuyé par une équipe technique:

Michael Fay, Coordonateur/ Rédacteur principal

Betty Burcher, Consultante, Développement des indicateurs

Krissa Fay, Consultante, Recherche

Lynne Hoppenreys, Appui

Voula Karagiannis, Appui

Erin Lynch, Rédactrice, Éditrice

Miller Neighbor Associates, édition de langage clair, mise en page et conception

Cathy Turl, Consultante, Engagement communautaire

Carol Kauppi, Ph.D., Évaluatrice

Le projet a reçu une assistance d'une valeur inestimable de:

Peter Clutterbuck, Réseau de planification sociale de l'Ontario

Nathan Gilbert, Fondation Laidlaw

Dr. Fay Martin, Services familiaux du comté de Haliburton

Maureen McDonald, Santé Canada, Direction générale de la santé de la population et de la santé publique maintenant l' Agence de santé publique du Canada

Ted Richmond, Fondation Laidlaw

L'équipe du Centre ontarien d'information en prévention

Connie Clement, Directrice générale

Subha Sankaran, Gestionnaire de Programme - Centre de ressources en promotion de la santé

Khadija Mahi, Adjointe de direction

Camille Maamari et Cindy McCully, agents financiers

Mary Martin Rowe, Consultante en promotion de la santé

Anthony Merizzi, Superviseur des Réseaux informatiques

George Welcher, Webmaster

Les opinions exprimées dans le cadre de ce projet ne reflètent pas nécessairement les visions officielles de Santé Canada, Direction générale de la santé de la population et de la santé publique maintenant l' Agence de santé publique du Canada ou de la Fondation de Laidlaw.